



ACP n°20 bis, Quartier Sans Fil
Masina, Kinshasa
Tel : 0991590914
@ jeunesausoleil@yahoo.fr

RAPPORT 2016

1) CONTEXTE ET ENVIRONNEMENT DU PROJET

L'association Jeunes au Soleil à Kinshasa continue de mettre en œuvre son projet d'hébergement et d'accompagnement des enfants en situation de rue.

Dotée de deux structures d'accueil, l'association héberge 20 garçons dans la Maison Jeanne-Thérèse à Masina Sans Fil et 10 filles dans la Maison Arche à Masina Petro-Congo.

Le taux de change entre le dollar et le franc congolais n'arrête pas sa progression ce qui entraîne une augmentation de tous les prix sur le marché, surtout ceux des denrées alimentaires de base. Le contexte pré-électoral du pays ne favorise pas la stabilité dans les familles, l'évolution économique... Les enfants restent les premiers fragilisés et le phénomène enfants de la rue ne faiblit pas.

En septembre 2016, les tensions étaient vives dans le pays, la capitale et dans le quartier des centres en particulier. Il y a eu des tirs de balles pendant deux jours consécutifs, des tirs de bombes lacrymogènes, des pillages de commerces, université, résidences, des arrestations par les militaires, des incendies de véhicules, bureaux de police... Le 19 et 20 décembre, il y eu de nouveaux troubles dans la ville et particulièrement dans le quartier où sont les maisons de l'association Jeunes au Soleil.

Même si fin décembre, les émeutes se sont calmées, le pays reste sous tension du fait des décisions politiques actuelles.

Pour l'accompagnement des filles, l'association a fait appel à une communauté de religieuses et les garçons sont encadrés par une équipe d'éducateurs. Le service d'enquête est actif pour tous les enfants hébergés et pour ceux qui sont dans le milieu ouvert, sur les marchés où l'association marque aussi une présence régulière chaque semaine.

Dix enfants hébergés ont été réunifiés au premier trimestre de l'année ce qui a entraîné un renouvellement de l'effectif avec des enfants plus jeunes arrivant directement du marché en milieu ouvert. Le groupe d'enfants a dû se réadapter à sa nouvelle composition, les adultes aussi en réaffirmant les objectifs du travail psycho-éducatif.

Jeunes au Soleil a su mobiliser des fonds pour faire des travaux de rénovation (crépissage, peinture, carrelage) dans la maison des filles. Les besoins en travaux et en mobilier demeurent néanmoins.

A la rentrée scolaire, tous les enfants ont été inscrits dans une activité scolaire : école primaire, secondaire ou professionnelle, alphabétisation et apprentissage. Notre collaboration avec le service

social de la commune et notre sens du militantisme ont permis d'inscrire gratuitement certains d'entre eux dans les écoles conventionnées. En effet la loi prévoit une scolarité gratuite même si elle n'est pas appliquée. Cette année nous avons élargi la scolarité gratuite à deux autres communes où certains de nos enfants ont été réunifiés. Les enfants peuvent alors étudier gratuitement à partir de la famille où ils sont retournés vivre.

Le partenariat contracté avec une ONG médicale continue d'exister, même si l'approvisionnement en médicaments a été difficile cette année 2016.

Dans le cadre de contacts, l'association a eu la visite en avril 2016 de l'ambassadeur de France en RDC accompagné des sœurs de la Sainte Croix de Jérusalem.

Jeunes au Soleil a bénéficié jusque fin octobre du soutien de Misereor pour l'alimentation des enfants et le travail d'enquêtes. Ce partenaire a procédé à une évaluation de ses actions dont les conclusions seront connues début 2017. Il pourra s'en suivre un projet de plus grande envergure ou un arrêt du soutien.

Au troisième trimestre 2016, Jeunes au Soleil attirait l'attention sur la situation financière du projet. En effet, les conditions socio-politiques ne sont pas favorables aux engagements des bailleurs de fonds en RDC. Tenant compte d'un ensemble d'éléments, un conseil d'administration s'est créé à Kinshasa pour réfléchir aux actions de l'association, à ses moyens de financement, aux contacts qu'elle peut établir...

2) REALISATIONS

Chaque mois, l'éducateur présent sur les marchés de Masina a contacté en moyenne neuf nouveaux enfants en 2016. Tous ces enfants bénéficient dans le mois ou la période à venir du service d'enquête. A terme la plupart sont soit réunifiés dans leur famille, soit orientés vers les centres d'hébergement de l'association en fonction de leur âge et de leur sexe. C'est ainsi que plusieurs ont été admis nouveaux dans les centres d'hébergement.

Jeunes au Soleil a hébergé une moyenne de vingt-neuf enfants par mois (dont au moins neuf filles). Tous bénéficient d'une prise en charge sanitaire, alimentaire, enseignement ou apprentissage. Douze à treize enfants réunifiés sont soutenus quant à une continuité de leur scolarité ou formation professionnelle.

Chaque mois, en moyenne, vingt-huit visites sur le terrain se font pour les enquêtes sociales des enfants hébergés ou du milieu ouvert. C'est un grand travail qui demande patience et persévérance pour accompagner les enfants et familles. Ce travail a été quelque peu mis à mal en cette fin d'année par le contexte socio-politico-économique, l'insécurité qui règne dans le pays et la capitale. En effet, les déplacements ont dû être réduits, les enfants ne montrent pas leur famille certainement dans une trop grande misère pour les reprendre, enfin les familles sont souvent introuvables ayant été contraintes à divers déménagements sans laisser des traces pour faire aboutir les enquêtes.

Cette année ces enquêtes ont permis à 27 enfants de regagner leur famille et dix-huit d'entre eux ont bénéficié d'un appui à la réunification.

Tous les enfants hébergés au sein de l'association Jeunes au Soleil bénéficient d'une scolarité, formation choisie et adaptée à leur âge et leur niveau scolaire. Lors de différents entretiens et des temps d'alphabétisation au sein de la structure, les éducateurs évaluent leurs capacités et après quelques mois une orientation est proposée à chaque jeune. Pour l'année 2016, une douzaine de jeunes réunifiés continue une scolarité ou une formation financée par Jeunes au Soleil.

Pendant le mois d'août tous les enfants ont pu participer à une colonie de vacances de dix jours avec l'ORPER, une autre association aussi membre du REEJER. Un temps de détente dans un autre cadre, apprécié par tous.

Ci-dessous quelques chiffres :

	Nature	Jan	Fév	M.	A.	Mai	J	Juil	A.	S	Oct	N.	D.	Tot.
Enfant nouveau contacté dans la rue	Enfant	9	6	10	15	12	15	10	4	6	6	5	7	105
→ Dont fille	Fille	2	2	2	3	2	6	3	0	1	1	2	1	25
Centre d'hébergement transitoire impliqués	Centre	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	
Enfants accueillis dans les centres d'hébergement transitoires	Centre	28	28	26	29	30	30	29	27	27	30	29	33	
→ Dont fille	Fille	9	8	8	9	9	9	9	10	10	10	10	12	
Enfant arrivé (nouveau) dans un centre d'hébergement transitoire	Enfant	5	5	2	6	1	1	1	1	0	4	0	4	30
Enquête sociale réalisée (déplacement sur le terrain)	Enquêt e	25	40	36	34	22	35	27	15	20	35	25	18	332
Enfant bénéficiant d'une enquête sociale	Enfant	17	15	19	20	19	22	15	8	12	16	12	9	
→ Dont fille	Fille	4	3	6	8	9	8	5	3	4	2	3	3	
Famille appuyé dans le cadre des réunifications familiales	Famille	2	2	3	1	2	0	3	0	0	0	1	4	18
Enfant réunié en famille	Enfant	5	2	5	3	2	1	2	3	2	1	1	0	27
→ Dont fille	Fille	4	2	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	8
Enfant suivi dans les familles après réunification	Enfant	7	6	4	6	7	6	4	3	4	7	3	4	
Rechute dans les 6 mois après la réunification	Enfant	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Enfants (filles et garçons) inscrits dans un établissement scolaire	Enfant	15	15	15	18	18	18	vac	vac	16	16	16	17	
→ Dont fille	Fille	6	6	6	6	6	6	vac	vac	8	8	8	9	
Enfants hébergés scolarisés	Enfant	28	28	26	29	30	30	vac	vac	26	30	29	33	
→ Dont fille	Fille	9	8	8	9	9	9	vac	vac	10	10	10	12	
Enfants réunifiés scolarisés	Enfant	10	10	10	9	9	11	vac	vac	7	7	7	7	
→ Dont fille	Fille	3	3	3	3	3	3	vac	vac	4	4	4	4	
Jeunes inscrits dans un CFP	Jeune	13	13	13	12	12	13	vac	vac	13	13	13	13	
→ Dont fille	Fille	3	3	3	3	3	3	vac	vac	3	3	3	3	

3) CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Jeunes au Soleil continue son travail auprès des enfants dits de la rue pour les héberger, les scolariser, les soigner, procéder à des enquêtes, et, en fonction des histoires de chacun, les aider à regagner leur famille. Pour cette action, l'association bénéficie de plusieurs sources de financement tels que l'AFD (Agence Française de Développement), Misereor (Caritas Allemande), le consortium Apprentis d'Auteuil-Secours Catholique-CCDF, des fonds privés.

Le souci des promoteurs est de pouvoir consolider ces contacts pour contracter d'autres aides diverses et variées. C'est pourquoi ils ont organisé un groupe de réflexion, constitué de personnes de bonne volonté sensibles à la question des enfants abandonnés en RDC.

Cela constitue une véritable mobilisation pour le coordinateur du projet qui tout en s'assurant de la pérennité de l'action doit avoir le souci du travail efficace sur le terrain avec des agents en formation continue.

Fait à Kinshasa, le 11 janvier 2017
Richard Bampeta Président